

Embreville : « il est possible d'attirer des femmes dans l'industrie »

La ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes Aurore Bergé a clos sa venue dans l'ouest de la Somme par une visite au sein de l'entreprise Serdym, basée à Embreville, et qui emploie 80 % de femmes.

Publié: 26 Novembre 2025 à 11h00



Par Mathis Helie

Temps de lecture: 1 min Partage :

Une surprise pour les salariés. Aurore Bergé, actuelle ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations, était en visite dans l'après-midi du jeudi 20 novembre 2025 au sein de l'entreprise Serdym basée à Embreville et spécialisée dans le tri de verre.

À lire aussi [Mers-les-Bains : Killian Roussel, jeune autiste au côté de la ministre Aurore Bergé pour l'opération DuoDay](#)

« Il est possible d'attirer des femmes »

Pourquoi clore sa visite – [commencé par la Maison de Vincent à Mers-les-Bains, puis au Forum « Femmes et industrie » à Friville-Escarbotin](#) – dans l'ouest de la Somme ici ? « Parce que l'entreprise montre qu'il est possible

de recruter et d'attirer des femmes – elle compose 80 % des effectifs – dans l'industrie », explique la ministre, après avoir eu une présentation détaillée du processus tout au long de la visite.

À lire aussi [Friville-Escarbotin : 900 collégiennes découvrent les métiers de l'industrie au féminin](#)

Un premier pas « pour installer durablement les femmes dans l'industrie ». Mais comment en attirer plus ? « Cela passera notamment par la formation, en combattant les stéréotypes pour ne pas qu'elles tombent dans l'autocensure ».

« Des compromis »

Mais aussi « en faisant des compromis, notamment sur les horaires », poursuit Aurore Bergé, toujours accompagné par Killian, jeune Abbevillois atteint de troubles du spectre de l'autisme (TSA) avec qui la ministre a passé toute la journée.

« C'est notre point fort », explique Sophie Roquet et Florence Vaz-Pontifrice, cogérantes de l'entreprise. Eux qui ont fait le choix de proposer des horaires particuliers : « 6h30-13h30 du lundi au jeudi et 12h30 le vendredi, ce qui permet aux salariés de concilier leur vie professionnelle à leur vie personnelle », témoigne l'une des deux gérantes de l'entreprise.

Pour le duo à la tête de l'entreprise, la venue de la ministre permet « de valoriser le travail des salariés, qui trient entre 5 000 à 7 000 flacons par jour ». Ce qui n'a pas manqué d'étonner la ministre, venue les voir tour à tour.

Un choix pas volontaire

Mais elles rappellent que le choix d'avoir autant de femmes n'est pas forcément volontaire : « le métier de la sous-traitance est plus féminin,

car les femmes ont plus de dextérité que les hommes. Même si ces derniers peuvent s'en sortir très bien ».

À lire aussi [Muriel Pénicaud à Friville-Escarbotin ce jeudi 20 novembre 2025 : « L'égalité réelle ne se décrète pas »](#)

Au-delà de la présence des femmes dans l'industrie, la question de la précarité du métier de trieuse de verre se pose dans le secteur pour des salariés payées au Smic, notamment après la liquidation de [la société Jenniver](#). Et d'autant plus dans un secteur dominé « *par des géants de luxes de plus en plus pointilleux* », témoigne une salariée devant Aurore Bergé.

Lire aussi

[**Friville-Escarbotin : les métiers d'avenir se découvrent lors de la Semaine de l'industrie au lycée du Vimeu**](#)

[**Béthencourt-sur-Mer : un concours des maisons fleuries pour un village en couleurs**](#)

[**Friville-Escarbotin : Rayan a remporté l'édition du radio-crochet de la commune**](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Friville-Escarbotin \(Somme\)](#) [Somme](#) [Mers-les-Bains \(Somme\)](#) [Embreville \(Somme\)](#)